

Grégoire Hotz s'impose pendant que Gonon récupère son bien dans la dernière spéciale !

Au volant d'une Peugeot 207 Super 2000, Grégoire Hotz remporte sans surprise le Critérium Jurassien sur une auto au-dessus du lot. Le duel entre Florian Gonon et Antonio Galli pour la deuxième place tourne à la faveur du valaisan au terme d'un duel intense.



La Peugeot S2000 est au dessus du lot et Grégoire Hotz en a tiré tout le potentiel.

Grégoire Hotz se retrouve orphelin de son meilleur ennemi dès la deuxième épreuve chronométrée du Critérium Jurassien. Olivier Burri, dont la Subaru Impreza N14 trahi une nouvelle fois son propriétaire, voit ses espoirs s'élever suite à la rupture de la colonne de direction de sa monture dans la 2^{ème} épreuve chronométrée déjà. Le constat est amer pour Burri qui repart tout de même le lendemain en « superally » sans ambitions si ce n'est de fiabiliser sa Subaru. Il faut peu de temps aux adversaires de Grégoire Hotz pour constater que les performances de la Peugeot 207 Super 2000 la rendent totalement inaccessible pour les autres voitures engagées. Le neuchâtelois prend rapidement la mesure de sa monture et

creuse un écart abyssal au fil des kilomètres. Hotz gère parfaitement sa course et s'impose avec une confortable avance de 2 minutes et 33 secondes sur son dauphin.

Dans les derniers mètres

Si la course à la victoire est sans suspens, la lutte engagée pour le podium entre Florian Gonon et Antonio Galli est haletante. Alors qu'il s'est constitué un petit pécule d'avance sur le tessinois, Gonon, rendu nerveux par l'enjeu, concède 21,6 secondes et la 2^{ème} place dans l'avant-dernier chrono de Villars - Reclere long de 29 km. Le valaisan ne baisse pas les bras. Dans la spéciale de clôture, un circuit dans le village de Saignelégier, Gonon tire tout le potentiel de sa Subaru Impreza N12 et refait son retard de 5,4 secondes sur Galli. Il conquiert avec panache le 2^{ème} rang du Critérium Jurassien pour 2,6 minuscules secondes sur la Citroën C2 Super 1600 du tessinois. « *Je suis content de rallier enfin l'arrivée d'une épreuve sans soucis mécanique. Il était impossible pour nous de nous battre avec Grégoire Hotz tant sa monture est performante. Je suis enchanté d'avoir tout de même réalisé deux meilleurs temps durant l'épreuve. Grâce à ce résultat je peux poursuivre l'aventure au rallye du Chablais et conserver des chances au championnat Suisse* » nous livrait Gonon au terme de l'épreuve. Les places d'honneur sont disputées et les victimes sont légions. Samuel Ritter effectue un sans faute au volant de la Renault Clio Super 1600 qu'il découvrait. Il rallie l'arrivée à une magnifique 4^{ème} place. Patrick Heintz compose sans son fidèle navigateur pour l'occasion. Victime d'une scarlatine, Roland Scherrer est contraint de déclarer forfait et cède le baquet à Stéphane Lusa. Heintz s'adapte merveilleusement puisqu'il termine 5^{ème}, avec une avance de 13 seconde sur Brian Lavoie 6^{ème}. Ce dernier confirme son résultat du Pays de Gier, malgré quelques erreurs de jeunesse, qui aurait pu lui coûter cher. Il poursuit patiemment son apprentissage au volant de la Renault Clio Super 160 et inscrit de précieux points au championnat.



Avec cette belle performance on espère revoir Samuel Ritter au départ d'autres manches !



Fortunes diverses

Malgré une météo clémente, le tracé du Critérium Jurassien fait de nombreuses victimes. Dans l'optique du championnat, le Belge Jean-Philippe Radoux réalise la mauvaise opération du week-end. Il heurte un rocher qui endommage le train arrière et le condamne à l'abandon. Auteur d'un très bon début de course, Pascal Perroud occupe le 8^{ème} rang après l'ES 6. Au volant de la Renault Clio Super 1600 qu'il découvre, le vaudois sort de route en 5^{ème} dans Villars – Reclere. La violence du choc nécessite l'intervention de l'ambulance et l'hospitalisation du pilote. Plus de peur que de mal puisqu'au final Perroud s'en sort avec une clavicule cassée alors que sa navigatrice est indemne. Au fil des kilomètres, Thomas Bühler sur sa Subaru Impreza WRX se faufile dans le haut du classement. Alors qu'il occupe une place dans le top 8, Bühler se fait piéger dans Villars-Reclere et abandonne à deux chronos de l'arrivée. Notons également le forfait de Nicolas Althaus qui ne verra jamais arriver au départ du Critérium Jurassien l'équipe italienne chez qui il avait loué sa monture. Lui qui se faisait une joie de retrouver



Magnifique course pour Thierry Russo-Isabelle Rey
Très bon potentiel de la C2R2

la compétition après 18 mois de suspension de licence !

Lutte ardue pour les accessits

Hervé Von Dach, qui a loué pour l'occasion une Renault Clio IS/A3 boîte 7, nourrissait de légitimes ambitions à l'approche de l'épreuve jurassienne. C'était sans compter sur Thierry Russo et sa Citroën C2 R2. Après un rallye complet de mano à mano, le genevois réussit à prendre l'avantage et rallie l'arrivée à une magnifique 7^{ème} place. Il précède Von Dach de 18 secondes, perdues certainement lors de son tête-à-queue dans Villars – Reclere qui fût l'une des spéciales clefs de l'épreuve jurassienne. De son côté, Brice Zufferey étrennait la Renault Clio R3 Maxi présentée quelques heures plus tôt à la presse par le français Cédric Robert. (*ndlr : nous aurons l'occasion de vous la faire découvrir lors d'un tout prochain article à ce sujet*). Le valaisan perd gros en effectuant un tour de moins lors de la super spéciale le vendredi soir. Il repart le samedi de la 29^{ème} place pour rallier l'arrivée samedi soir au 9^{ème} rang. Une pénalité de 5 minutes pour timbrage anticipé le rappelle à son bon souvenir et ruine ses efforts en le reléguant 21^{ème}. Cette mésaventure fait les affaires de Partick Bagnoud. Au volant de la Peugeot 206 ex coupe re-vitaminée, le genevois se fait à nouveau l'auteur d'une excellente performance en s'adjugeant la 9^{ème} place de ce Critérium Jurassien devant Olivier Ramel qui complète le top 10.

Coupe Suisse pour Ramel

Intense est un mot trop faible pour qualifier l'empoignade entre Olivier Ramel et Mauro Rusconi. Les deux pilotes au volant de Renault Clio RS groupe N ont ferrailés durant toute l'épreuve. Au terme d'une course folle, c'est Olivier Ramel qui s'impose avec un avantage infime de 0,3 seconde sur le tessinois. Jean-Marc Salomon complète le podium de la Coupe Suisse en concédant 34 secondes au duo de tête. Stéphane Gobalet échoue quand à lui au pied du podium et Patrick Finger complète le top 5 de la Coupe Suisse à bord de sa modeste Peugeot 106 de la classe N2. A noter la casse mécanique qui détruit les chances de Sébastien Carron après 2 km de course seulement.



Suspense jusqu'au bout en coupe Suisse,
finalement la paire Ramel-Di Grado s'impose.

Groupe IS pour Von Dach

Hervé Von Dach/Gilbert Balet remporte le groupe IS. Pourtant, en début d'épreuve, David Corbi et Joël Rappaz lui mènent la vie dure. Rappaz voit son moteur partir en fumée et abandonne. Dans le rythme sur ses terres, David Corbi casse également son moteur dans la spéciale de Glovelier et ouvre une voie royale pour Von Dach. Autres victimes de la mécanique dans la catégorie, William Winiger et Patrick Goudron. Finalement c'est Daniel Erard (hors championnat puisque licence française) qui se classe 2^{ème} du groupe IS devant Eric Girardin, vainqueur du groupe ISN.



Prochain rendez-vous, le rallye du Chablais, les 30 et 31 mai du côté de Lavey.

Swissrally le 7 mai 2008



Il est encore temps d'assurer votre voiture pour le prochain rallye du Chablais
infos sur www.bzconsult.ch/ermis